



Volontariat International Marianiste

FAMILLE MARIANISTE - Bulletin Informatif 16 - Septembre 2009 - www.marianist.org



**Il y a une autre vision du monde...
si nous le voulons tous,
un autre monde est possible!**



Chers amis du Volontariat International Marianiste,

Voici l'une des éditions les plus « spéciales » de tous les bulletins que nous avons publiés jusqu'à présent, avec des articles écrits par presque tous nos volontaires VIM actuels :

- Mike Elliott des Etats-Unis en Argentine
- Mike Peterson des Etats-Unis en Argentine
- Luciana Coviaga de l'Argentine au Brésil
- John Ventimiglia des Etats-Unis au Pérou
- Miguel Perles de l'Espagne au Pérou
- Liz Ramey des Etats-Unis au Kenya
- Maria Lis de l'Espagne au Kenya

En plus, grâce à la décision des Communautés Laïques Marianistes (CLM) de faire leur 5ème Rencontre Internationale au Kenya, beaucoup d'entre nous avons eu l'occasion exceptionnelle et le privilège de connaître ce merveilleux pays, cette merveilleuse culture, et surtout, son merveilleux peuple. Grâce à cette rencontre, nous avons été touchés, nous avons ri, nous avons pleuré avec María et Liz, les deux volontaires VIM actuellement au Kenya, qui nous ont impressionnés avec leur témoignage. Quelques-uns d'entre eux ont aussi écrit un article dans ce bulletin : Boris des CLM d'Espagne, et Maurice, un jeune kenyan qui accompagne nos volontaires dans le bidonville à Nairobi depuis le premier jour de leur volontariat.

Je veux aussi profiter de cette occasion, - ce que je ne fais jamais -, pour écrire quelques mots en tant que Responsable du VIM. Habituellement, je préfère en effet laisser cet espace aux volontaires pour qu'ils racontent leurs expériences. J'ai connu Nairobi, j'ai rendu visite aux deux volontaires VIM pour connaître leur travail, « en mission » pendant deux semaines avec elles

dans le bidonville de Mukuru, et je suis tombé amoureux de ces gens, et de cette culture. Il y a déjà trois semaines que je suis rentré d'Afrique, mais je ne cesse de penser à ces visages – ces visages de Dieu -, comme dit Miguel, un de nos volontaires VIM d'Espagne au Pérou. Je n'ai aucun doute qu'on peut voir nettement le visage de Dieu dans les plus petits, les plus souffrants, mais aussi dans les plus reconnaissants. Je crois que tout le monde ne peut pas comprendre mes mots, mais seulement ceux qui ont vu ce que j'ai vu peuvent RESENTIR ce que je ressens. « Asante sana » à toutes les personnes qui nous ont appris tant de choses sur le Kenya, sur l'amour du prochain, le service, et le « merci » à la vie pour être vivants, pour célébrer la vie et la partager avec les autres.

J'invite plus que jamais tous ceux qui disposent d'un temps de leur vie à consacrer ce temps au VIM, et, pour tous ceux qui, comme moi, n'ont pas cette disponibilité, je les invite à être des relais pour appeler, susciter parmi leurs connaissances une réponse à cette proposition du VIM, car, effectivement, si nous le voulons tous, un monde meilleur EST possible!

José Luis "Perico" Pérez
Responsable du VIM





Le Kenya te séduit, mail il peut aussi te briser le coeur.

Voici un petit article sur l'œuvre marianiste de Mukuru. Cette merveille ou « oasis » - comme l'appellent les gens de ce lieu pauvre - est une école primaire construite au cœur du deuxième plus grand bidonville de Nairobi regroupant 400.000 habitants.

Cette année nous comptons parmi les enseignants volontaires de cette école un membre des CLM de Valence, Maria Viñuales, en mission pour une durée d'un an. C'est en effet la sixième fois qu'elle s'y rend. Les fois précédentes elle y était bénévole pendant ses vacances. Par son témoignage touchant elle nous a transmis une belle leçon de vie ; leçon de vie tirée de son expérience avec et pour les pauvres. Lors de la présentation qu'elle nous a faite dans le cadre du VIM, elle n'a pas cessé de prononcer les mots joie et Dieu qui expriment ce qu'elle ressent au fond d'elle-même.

Ne voulant pas faire de la pauvreté le sujet central de cet article, je me suis sagement abstenu d'y inclure une photo du bidonville. De plus, une photo ne pourrait pas exprimer les sentiments éprouvés pendant une visite d'une demi-heure dans ce faubourg défavorisé. Toutefois, il est important de connaître la misère pour la dépasser et comprendre

dans ce même élan les gens qui la vivent.

Au cours de notre visite, nos yeux de touristes compatissants ont remarqué au passage des « ruisseaux » d'eaux insalubres devant des habitations précaires, des détritiques partout et des enfants assis dessus. On pouvait lire la tristesse et la désolation sur tous ces visages.

Malgré cette atmosphère mélancolique, ces enfants et jeunes qui n'ont rien montraient une joie irradiante.

Ce fut avec cette même expression de joie que des jeunes garçons et filles nous ont accueillis quand nous sommes finalement arrivés à l'école. Ils nous attendaient là pour nous offrir leurs chants et danses et plein de cadeaux. Encore une extraordinaire leçon de vie ! Dieu vit vraiment parmi et avec les « défavorisés » ! Défavorisés, ils le sont du point de vue matériel ; mais sur le plan spirituel c'est nous qui le sommes. A notre arrivée, Maria a remarqué cette pauvreté

spirituelle à travers nos actions et réactions.

Après le spectacle des enfants, la surprise a atteint son summum. Ces gens qui n'ont rien nous ont offert des cadeaux, du thé et des biscuits. Pouvez-vous imaginer ce que signifie un biscuit dans ce milieu pauvre ? Plus surprenant encore, ils nous ont lavé les mains avant le goûter, alors que l'eau est rare. Ils ont tout fait pour que nous nous sentions chez nous.

En plus du projet pour les enfants de moins de 14 ans, les Marianistes ont aussi créé des ateliers de formation professionnelle pour les parents d'élèves. Liz, une Américaine qui est allée au Kenya pour la



Boris avec les enfants à Mukuru lors de la visite des Délégués Internationaux des Communautés Laiques Marianistes.



première fois pour écrire un genre de thèse sur la marginalisation à Nairobi et qui est volontaire pour deux ans dans l'école, est la responsable de ce programme.

Je remercie les religieux, professeurs et volontaires parmi lesquels je nomme Maria et Liz, qui réalisent ce travail de grande portée. J'exprime aussi ma gratitude au Conseil Mondial de la Famille Marianiste pour le soutien qu'il apporte au Volontariat International Marianiste. Enfin j'adresse mes sincères remerciements à Périco qui facilite l'envoi des missionnaires à partir de nos communautés.

Boris Giambanco / CLM Espagne



Viste de la famille de María (Miguel et Esther) et du Fr. Domingo Fuentes SM à l'école OLN à Mukuru.

Il y a déjà un mois et trois semaines que je suis à Nairobi pour ma 6ème aventure ici, et j'ai des sentiments mitigés, ce qui est assez normal, car ce n'est pas la même chose d'y venir pour 2 mois, comme je le faisais habituellement, que d'y venir pour un an. Pendant tout ce temps, je n'ai pas eu d'eau, et de l'électricité seulement 4 jours par semaine. Cela dit, ce problème n'est pas tellement grave. Le Kenya subit l'une des pires sécheresses et famines de son histoire, et apparemment les choses ne s'améliorent pas. Pendant ce temps j'ai eu la chance de partager ces impressions et beaucoup d'autres expériences avec Liz, la volontaire américaine. Il est merveilleux d'être avec elle et de sentir son soutien, avec également la visite de mon frère Miguel et sa femme Esther, qui

ont bien profité de cette expérience et des enfants de l'école, et surtout, l'incroyable visite de Périco, et en plus celle des Laïcs Marianistes. Que puis-je vous dire de la visite de Périco ???? Je crois qu'il a ressenti les mêmes choses que moi lors de ma première visite au Kenya, il y a déjà 3 ans. Périco est tombé

amoureux du Kenya, son séjour à l'école pendant ces 2 semaines a été formidable. Grâce à son idée de prendre la guitare tous les jours qu'il a passés à l'école, il nous a fait chanter, danser, et pleurer avec tous les enfants de l'école. Pouvez-vous nous imaginer chanter « Heal the World » et « We are the World » de Michael Jackson avec tous les enfants qui chantaient en même temps ? Je crois que non, il est impossible de l'imaginer, il faut le vivre, le sentir, et le voir. Et c'est ce qu'a fait Périco pendant son séjour à OLN, l'école de Mukuru. J'ai vu Périco rire, sourire, et pleurer sincèrement, et j'ai senti son rire, son sourire, et ses larmes. On ne peut ressentir tout cela seulement, seulement, seulement si l'on vient au Kenya et si l'on passe du temps avec ces enfants, ceux que Dieu aime le plus. Mais attention, Périco, le Kenya peut te séduire, mais il peut aussi te briser le cœur !!!

J'ai aussi apprécié le fait d'aller à la Rencontre des Communautés Laïques Marianistes avec Liz pour parler de notre expérience comme volontaires ici au Kenya, aussi bien à l'école OLN qu'à la Maison de Marie, comme dans le projet où Liz travaille, Ujamaa. C'était très émouvant de partager ce que nous éprouvions avec tous ces gens venus de partout dans le monde ; ils étaient tous là simplement à nous écouter. Encore une fois, mes sentiments m'ont

comblée, encore une fois, je me suis sentie proche de Dieu. Une année est dure, je le vois déjà, mais je rends grâce à Dieu d' avoir Liz près de moi, d' avoir les Marianistes près de moi, et de sentir que Dieu est toujours dans mon sac à dos depuis juillet 2006, quand cette aventure a commencé.

María Lis / volontaire VIM de l'Espagne au Kenya

(Cet article a été écrit par Maurice Otieno, un merveilleux jeune du Kenya, ancien élève de l'école Our Lady of Nazareth (OLN) dans le bidonville ou « slum » de Mukuru. Il habite actuellement ce quartier, et il a accompagné et appuyé au niveau local nos deux volontaires VIM depuis le début de leur expérience. Asante sana Maurice, nous t'aimons bien, et nous te devons encore plus ! Nos volontaires VIM n'auraient pu rien faire sans ta présence et ton appui, de même que grâce aux services de Tom et de Moses ! Voici les mots de Maurice sur l'impact de nos volontaires VIM dans cette ville et dans cette école):

« C'est avec une grande joie que j'écris cet article. Maria et Liz sont mes grandes amies, et leur présence ici a eu un grand impact sur toute la communauté.

Comme je crois que vous le savez, Liz va faire un volontariat pour deux ans, et Maria, pour un an.

Le travail de ces deux excellentes volontaires est centré sur l'enseignement à l'école OLN, l'accompagnement des élèves, les jeux, et pas mal d'autres activités. Les enfants sont très contents avec les classes de Maria et de Liz. Non seulement ils apprennent au niveau académique, mais aussi sur des styles de vie dans d'autres coins du monde. Il faut préciser que Maria vient d'Espagne, et Liz des Etats-Unis.

Actuellement Liz travaille dans une section pour les familles de l'école OLN. Ce Centre s'appelle Ujamaa Family Center, et il se trouve juste à côté de l'école OLN. À Ujamaa, Liz enseigne à lire et à écrire aux parents des enfants de l'école OLN, et en plus elle donne des cours d'informatique, de diététique et d'hygiène. Elle travaille aussi comme conseillère pour les parents. Liz est vraiment



formidable !!! Vous devriez la voir enseigner et parler avec les gens en parfait swahili (la langue nationale du Kenya). Tout le monde l'aime, et elle a un très bon rapport avec tout le monde.

Maria est, sans doute, devenue une célébrité ici. On peut entendre les enfants crier son nom partout où elle se déplace. Elle a un très bon rapport avec les enfants de l'école OLN. Au début du prochain semestre elle entamera un cours d'espagnol. Elle a déjà enseigné aux enfants de belles chansons, de nouveaux jeux, et la plupart des enfants veulent s'inscrire dans les classes d'espagnol que Maria donnera avec plaisir. Maria est aussi une excellente conseillère, et elle aime profondément les enfants.



Cadeaux de l'Espagne pour les enfants au Kenya.



Cette belle femme espagnole est pleine de talents, et les enfants sont tombés amoureux d'elle.

Je ne sais pas comment l'exprimer, mais je peux vous assurer que la présence de ces deux merveilleuses volontaires a marqué la vie de bien des gens ici. Leur présence est vraiment formidable !!!! J'espère que d'autres volontaires, encore plus nombreux, viendront au Kenya pour apprendre des choses sur notre belle culture, et pour nous enseigner des choses sur leur propre culture »

Maurice Otieno / ancien élève de l'école OLN, résident de Nairobi, et assistant local du VIM



Maurice avec José Luis Pérez lors de la récente visite de "Périco" au Kenya.

Bonjour à tous depuis Mukuru kwa Njenga à Nairobi, Kenya ! Dans ces jours je travaille dans un nouveau projet Marianiste, le Centre pour les Familles Ujamaa, qui se trouve juste à côté de l'école primaire Our Lady of Nazareth (OLN). Ujamaa veut dire « famille étendue » ou « communauté » en swahili. Nous offrons des classes d'informatique et d'alphabétisation aux adultes aussi bien en anglais qu'en swahili pour les parents du bidonville (slum) de Mukuru. Il y a aussi des séminaires sur des sujets importants pour la communauté tels que la nutrition, les droits de l'homme, et le HIV/ SIDA. Notre comité de parents est en train de préparer des campagnes sur d'autres sujets pertinents, tels que l'alcoolisme et la santé. Le travail avec les parents a été très enrichissant pour moi, car tout le monde apporte leurs propres expériences de vie, leur sagesse, et leur créativité. Leurs idées pour améliorer la communauté ne s'épuisent jamais !

Liz Ramey / Volontaire VIM des Etats-Unis au Kenya



Liz avec les gens du nouveau projet.



Rentré chez moi.

Rentré ça fait peu de temps aux Etats-Unis après mon volontariat de sept mois au Pérou, je peux vous assurer honnêtement que le volontariat a été pour moi une expérience unique dans ma vie, qui m'a marqué pour toujours. Le volontariat n'a pas seulement été une possibilité d'aider les plus défavorisés, mais il a aussi été une chance d'apprentissage sur la vie dans un autre coin du monde, et d'immersion totale dans une culture diverse et unique. Je suis arrivé au Pérou avec l'idée de contribuer, mais j'ai quitté le pays ayant reçu beaucoup plus de ce que j'aurais pu donner. J'encourage tout le monde à vivre cette expérience de volontariat, ce sera un saut de foi ! Je suis sûr que vous ne le regretterez pas !

John Ventimiglia / Volontaire VIM des Etats-Unis au Pérou



John avec ses amis et sa communauté au Callao.

Les visages de Dieu.

Toute ma vie j'ai voulu savoir comment serait le visage de Dieu, ses mains, ses yeux, le visage des apôtres, de la Vierge Marie, des gens à qui Jésus prêchait. . . Je crois qu'on ne connaîtra jamais cela, mais je suis sûr que la prochaine fois que je vais lire la Bible je pourrai voir le visage de Zacharie, de Marthe, de Marie, du bon samaritain, des pèlerins d'Emaus. . . Je voudrais imaginer le visage de Donato, l'agent de la pastorale d'un des petits villages d'ici, comme s'il était Zacharie sur le figuier, ou les visages des sœurs Erlinda et America comme si elles étaient Marie et Marthe, qui attendent la visite de quelqu'un qu'elles accueilleront comme s'il était le même Messie.

Quand je pense aux mains de Jésus, j'aime bien imaginer les mains du charpentier de San Francisco del Suro, qui a été chargé de faire fabriquer les bancs de l'église que nous sommes en train de terminer dans un autre petit village. Ses mains, qui semblent porter toujours des vieux gants en cuir, sont rudes, rugueuses, grandes, fatiguées, pleines de blessures mal cicatrisées. J'aime penser que les gens qui ont vécu avec Jésus étaient des gens comme tous ceux que j'ai rencontrés au cours de cette année. Ils vivent dans des maisons d'adobe sans fondation, construites par eux-mêmes, sans électricité, ils marchent tous les jours pour obtenir de l'eau, ils font tout cuire au bois de chauffage. . .

En fait, l'autre jour nous parlions de l'image que nous avons de Dieu, et nous lisions les trois paraboles de Luc 15. Quand nous lisions celle du mouton perdu, une femme a soupiré en disant : « Ah mon fils ! ». A ce moment-là je me suis rendu compte que la Bible a été écrite pour et par ces gens, qui connaissent la mesure du grain de moutarde (en réalité, je n'en ai jamais vu un !), qui ont vécu l'expérience de perdre un mouton, dont la vie, depuis leur naissance, dépend des récoltes, de leurs animaux, de la pluie, de la lune, et du soleil.

Mikel Perles / Volontaire VIM de l'Espagne au Pérou

John Ventimiglia et Miguel Perles en vidéo : <http://buenconsejo.marianistas.org/cronicas-vim-peru/>



Une jeune femme argentine en mission au Brésil.

J'écris ce rapport depuis la ville de Baurú, au Brésil, où mon volontariat a commencé le 17 juin avec le Projet Cana, dans la « favela » (bidonville) Ferradura Mirin. Ce projet fut créé en 1995 avec le but de construire pour les enfants et ados âgés de 6 et 18 ans un centre éducatif de plusieurs salles, où les élèves apprendront les valeurs humaines, la santé, les arts, le développement de leur créativité, et seront entraînés pour le monde du travail, avec ses normes et codes éthiques.

Ma motivation initiale pour faire ce volontariat était d'abord le besoin de partager et d'apporter, avec mon travail, une petite contribution pour



Luciana dans la fête "Junina".

améliorer la qualité de vie de toute cette communauté en situation de risque. Ensuite, l'apprentissage d'une langue et d'une culture étrangère m'intéressait. J'ai demandé à faire ce volontariat. Grâce au VIM, j'ai pu satisfaire toutes ces attentes ! Aujourd'hui, j'habite dans cette favela avec Mme Perpetua et sa fille, qui m'ont adoptée comme un membre de leur famille.

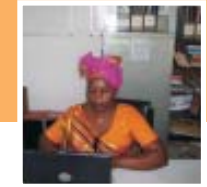
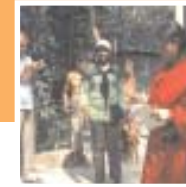
Mon engagement dans la Famille Marianiste est assez récent. Même si j'ai reçu une formation religieuse, je ne connaissais ni l'existence de cette Famille, ni ses œuvres. Maintenant que je commence à la découvrir, je la considère en propre, comme une vraie FAMILLE, qui renforce ma foi et ma vocation de service.

Je travaille avec 8 professionnels qui s'occupent tous les jours de la formation d'enfants entre 5 et 18 ans dans les aspects physiques, sociaux, psychologiques, au moyen d'activités

éducatives, grâce au soutien scolaire, et en les encourageant à renforcer les liens de famille. Les ados reçoivent aussi une formation à la citoyenneté, la culture, le développement d'habiletés et de compétences nécessaire pour trouver un travail et pour renforcer leur autonomie et, surtout, leur insertion sociale. Mon adaptation s'est faite petit à petit, surtout avec la langue, que même si elle n'est pas difficile, j'avais du mal à comprendre, au début, quand tout le monde parlait en même temps. Cependant, j'ai réussi à organiser des dynamiques de travail en groupes, où on travaillait d'abord le sens d'appartenance à un groupe et les techniques de communication.

Les premiers jours où je suis arrivée on célébrait ici la « festa Juninha » en hommage aux Saints Antonio, João et Pedro. C'est vraiment une grande fête pour les enfants et pour les adultes, on danse des chansons typiques, et on mange des repas locaux tels que la « pipoca » (du maïs de bruit), du chocolat chaud et nous jouons à différents jeux dans une ambiance joyeuse et de partage.

Même si je ne suis pas là depuis longtemps et si



certaines activités ont été suspendues à cause de la grippe porcine, on a quand même travaillé avec l'équipe et trois volontaires d'Espagne, qui nous ont accompagnés pendant 15 jours, l'aménagement d'une bibliothèque de plus de 2000 livres sélectionnés et incorporés dans un registre, d'un espace de lecture et d'une salle vidéo nous a occupés quelques jours.

Avec une autre enseignante, nous avons aussi planifié un mois de travaux pratiques pour donner aux élèves des connaissances sur les continents, les langues, et pour renforcer leurs sens de l'identité nationale, parce qu'ils croyaient que si on parle espagnol on est né forcément en

Espagne! Ils pensent que l'Argentine se trouve de l'autre côté de l'océan. Avec la visite des Espagnols, les enfants ne comprenaient pas pourquoi, bien que nous parlions la même langue, nous ne venions pas du même endroit. Nous essayons de répondre à leurs doutes à mesure qu'ils apparaissent.

D'un autre côté, je partage la vie marianiste avec des laïcs et des religieux dans des messes et des rencontres, où l'esprit de famille est toujours présent! Cet esprit de famille est assez rafraîchissant pour moi dans ces jours de canicule!

Je vous salue chaleureusement, et comme Miguel Perles (un volontaire VIM au Pérou) le dit dans

un de ses articles, ces expériences marquent ta vie pour toujours, ces sourires, ces embrasses, ces visages... il y a encore tant de choses à vivre dans les mois qui suivent !

Luciana Coviaga / volontaire VIM de l'Argentine au Brésil



Luciana avec les "crianças" (enfants brésiliens).



Luciana dans la fête "Junina".



Des volontaires dans le sud du monde.

Deux mois après mon arrivée à Buenos Aires et le début de mon volontariat ici, je voudrais vous parler du déroulement de mon travail. Après un cours intensif d'adaptation de mon espagnol du Guatemala à l'accent particulier que les Argentins utilisent, je me suis senti beaucoup plus à l'aise dans cette culture et dans mon volontariat. Pendant ce premier mois d'adaptation à la culture argentine, j'ai travaillé dans un Centre pour des enfants d'un bidonville de Buenos Aires.

Ensuite, j'ai passé mon deuxième mois de volontariat à Général Roca, une



**Mike Elliott
(Mike 2) à
General
Roca.**

petite ville au sud du pays, dans la région de la Patagonie. Là j'ai vécu et travaillé dans un Centre pour des enfants de la rue, qui s'appelle « Fundación Ninquiuhé ». Le travail exhaustif de 11 heures par jour avec ces enfants a été une expérience incroyable, aussi bien pour moi que pour eux. Même si beaucoup de ces enfants ont des « parents » et des « maisons », ils ne

reçoivent souvent ni attention ni amour de leurs parents, et à la maison ils n'ont pas les services de base, tels que l'eau potable, la nourriture, l'électricité, etc. Voilà pourquoi le Centre leur donne le petit déjeuner, le déjeuner, et le goûter, ainsi qu'une douche chaude et des vêtements pour qu'ils puissent se changer tous les jours. Le travail a été épuisant, mais m'a donné une grande leçon sur l'importance de la présence avec ceux qui en ont le plus besoin. J'espère pouvoir continuer ce travail simple mais fondamental de la présence durant mon troisième mois de service, où je vais aussi travailler avec des malades dans un hôpital.

Michael Elliott / volontaire VIM des Etats-Unis au Argentina



**Mike Elliott (Mike 2) à
General Roca.**



Bâtir des Rêves.

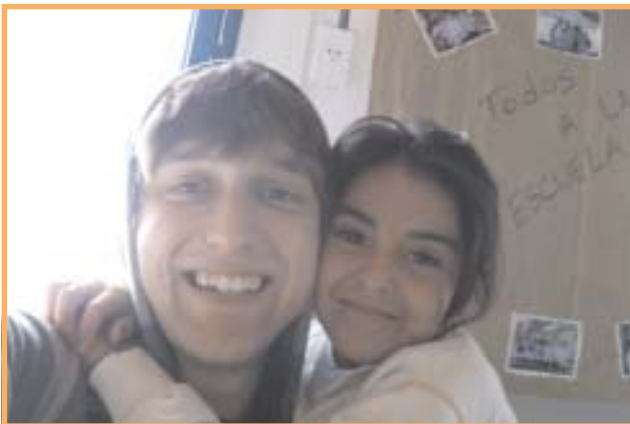
Qu'est-ce que je peux vous dire de ces deux mois que j'ai passés en Argentine ? Je suis arrivé avec le projet de trouver une manière de donner du sens à mon travail habituel, et de découvrir une autre culture et une autre vision du monde. En fait, l'expérience que j'ai vécue n'a eu rien à voir avec une aventure. Après m'être adapté à de nouveaux horaires pour les repas et à un accent espagnol particulier, j'ai eu très envie de travailler. Pendant mon premier mois ici, j'ai travaillé dans un des bidonvilles, ou « villas » de Buenos Aires.

Durant ces dernières années, bien des gens sont arrivés, à Buenos Aires, des provinces et des pays voisins en quête d'une meilleure qualité de vie. Pourtant, tous ne trouvent pas le travail qu'ils cherchent, et comme dans beaucoup d'autres quartiers pauvres du monde, la drogue et la violence ont commencé à exercer une influence très grande sur ces bidonvilles, dans la banlieue de la ville.

Il est donc logique que les enfants vivent ici des situations très dures. C'est pour cela que le Centre « Bâtir des Rêves » à Villa Soldati travaille pour offrir aux enfants un endroit protégé pour passer du temps après l'école. Dans ce centre, j'ai conduit bien des activités et des ateliers tels que la boulangerie et le jardinage, la danse et la défense personnelle. J'ai même entamé un atelier, sans le vouloir, quand les enfants ont vu avec admiration mes pauvres habilités pour le dessin.

Je ne sais pas si mon nouveau cours de dessin de pieuvre sera utilisé dans les écoles d'Argentine, mais je suis très impatient de voir comment mes futures activités dans le Centre « Bâtir des Rêves » vont se dérouler.

Mike Peterson / volontaire VIM des Etats-Unis au Argentina



Mike Peterson (Mike 1) au Centre "Bâtir des Rêves".



Mike Peterson (Mike 1) au Centre "Bâtir des Rêves".



Mike 1 et 2 à
Buenos Aires.



Mike 1 et 2 à
Buenos Aires.



Le VIM offre la possibilité de faire un volontariat pendant 6 mois jusqu'à un an ou deux, dans des missions pastorales et/ou des projets de développement et de promotion humaine concrets, animés par la Famille Marianiste dans différentes parties du monde, comme ceux présentés dans ce bulletin. Pour des renseignements supplémentaires, contactez le Coordinateur du VIM, M. José Luis Pérez, à son adresse électronique joseluisperez@sinectis.com.ar